



## Fever

### [Voir les avis](#)

Disque

[Balthazar](#)

Édité par [Play It Again Sam. Paris](#) - 2019



### Résumé :

Le phénomène rock venu de Belgique revient avec l'album le plus abouti de sa carrière Les belges de Balthazar reviennent trois ans après Thin Walls avec Fever. Balthazar explore de nouveaux territoires avec ce quatrième album, les deux compositeurs Maarten Devoldere et Jinte Deprez s'abandonnent à une écriture enjouée et honnête et démontrent une nouvelle fois leur talent. Ils s'adonnent à une vision moins sérieuse pour redonner un souffle à leur son, moins mélancolique tout en gardant ce qui a fait le succès de leur précédent projet.

Fever. Changes. Wrong faces. Whatchu doin'. Phone number. Entertainment. I'm never gonna let you down again. Grapefruit. Wrong vibration. Roller coaster. You're so real.

- [Contient](#)
- [Sujet](#)
- [Description](#)

Description physique

1 disque compact ; 43 mn

EAN

5400863003746

Numéro du document

450HM39040 (Balthazar)

Sujets

[Rock - 2452](#)

Genre

[Document sonore adulte](#)

[Rock - Variétés internationales](#)

### Commentaires

Ils mettent la fièvre, 2019-08-20T15:51:53+02:00  
par Fanny

Quatrième album du groupe belge Balthazar, Fever poursuit la même veine rock indé des opus précédents. Deux belles voix chaudes, envoûtantes, sont posées sur des mélodies rock, teintées de groove, accueillent quelquefois des cuivres. Cet album est surtout plus accessible que les trois précédents, et c'est tant mieux ! Leur sensibilité mélodique est toujours efficace, et il est question d'amour, de cruauté et de défis sur ces 11 chansons, dont certaines nous feront penser à celles des Rolling Stones (« Entertainment »).



## Océans, le mystère plastique

### [Voir les avis](#)

Document vidéo

[Pérazio, Vincent. MonteurPérazio, Vincent. Monteur](#)

Édité par [Via Découvertes. Nantes](#) - 2016



### Résumé :

Seulement 1 % du plastique déversé dans la mer flotterait à sa surface. Où est passé le reste ? Des scientifiques se lancent à sa recherche et se

focalisent sur les micro-plastiques. De petite taille, pour la plupart invisibles, toxiques, ils abritent un nouvel écosystème : la plastisphère. Leurs effets sont méconnus mais menacent environnement et santé. Mais où sont-ils ? Ingérés par les organismes ? Au fond des océans ? Dégradés par les bactéries ?

- [Contient](#)
- [Sujet](#)
- [Description](#)

Note

- Langues principales : français;

Langue

français

Description physique

1 DVD 2 couches sur une simple face (52 mn) ; 16/9, coul., (PAL),

Genre

[DVD doc adulte](#)

[Sciences sociales](#)

## Commentaires

Jeu de piste au pays du plastique, 2019-08-31T10:53:06+02:00

par Fanny

Enquête ahurissante et surtout dramatique sur la disparition du plastique dans les fonds marins. En effet, il n'y a qu'une infime partie du plastique qui reste à la surface des océans; et le reste me direz-vous ? Au fonds des mers et aussi dans les estomacs des animaux marins. Ce plastique est partout et inonde la chaîne alimentaire, modifie certainement l'écosystème marin. Ce documentaire est essentiel pour comprendre les effets de l'omniprésence du plastique, et réagir "enfin" !



## Le dernier amour de Baba Dounia : roman

### [Voir les avis](#)

Livre

[Bronsky, Alina \(1978-....\). Auteur](#)

[Liber, Isabelle. Traducteur](#)

- [Contient](#)
- [Sujet](#)
- [Description](#)

Langue

français

Description physique

1 vol. (151 p.) ; 22 cm

Collection

[Lettres allemandes](#)

Contributeurs

- Liber, Isabelle

ISBN

978-2-330-12114-3

EAN

9782330121143

Genre

[Roman adulte](#)

[Romans étrangers](#)

## Commentaires

Technovo : zone interdite. La vie a repris !, 2019-07-16T17:01:55+02:00

par Fanny



Zone contaminée autour de Tchernobyl. Baba Dounia est revenue sur les terres qui l'ont vues grandir. Elle a 85 ans. Rejointe par la suite de quelques autres irréductibles, cette femme de caractère a survécu à tout : à un mari volage, au communisme... Alors, elle peut bien s'installer à Tchernovo pour y finir sa vie ! Alina Bronsky, d'origine russe, a fait d'une tragédie un roman délicieux et pudique. La première scène pose d'ailleurs le décor : le coq de sa voisine, Maria, chante encore en pleine nuit, réveillant Baba Dounia. Elle n'en peut plus de ce Constantin ! Elle décide de lui faire la fête. Il finira à la casserole ! Cette chronique villageoise serait comme toutes les autres, si elle ne situait pas dans la zone interdite. Ces gens reviennent ici pour y finir leur jour, car c'est une terre de souvenirs, une terre des jours heureux et surtout parce qu'ils n'ont plus rien à perdre. Ils n'ont aussi pas le choix : leurs maigres pensions ne leur permettent pas de s'offrir un appartement "en ville". Baba Dounia doit faire des sacrifices : se passer de certaines commodités comme l'eau courante, vivre en autarcie, et surtout, ne plus voir sa fille et sa petite fille. Elle est trop vieille pour se déplacer jusqu'en Allemagne, et c'est trop dangereux pour un enfant de venir dans la zone interdite... Tout allait "pour le mieux", lorsqu'apparaît au bout de la rue, un père et sa petite fille. Les ennuis commencent. Ce livre est un vrai plaisir, et nous permet de rire autour d'une catastrophe et c'est un pied de nez à la tragédie !

---